

« *L'abaissé d'esprit obtiendra la gloire* » (Pr 29,23)

Saint Pierre de Chartreuse
5 juillet 2017 – matin

LE PARADOXE DE LA SOUFFRANCE : DIEU VA PRENDRE SUR LUI LE PÉCHÉ ET LA SOUFFRANCE DE L'HOMME

**Pape François, *La souffrance des enfants*, homélie à Sainte-Marthe du
29.05.2015**

Au catéchisme, quand on nous a enseigné la Sainte Trinité, on nous a dit que c'était un mystère : que oui, il y a le Père, le Fils et le Saint-Esprit, mais qu'on ne pouvait pas tout comprendre. C'est vrai, nous avons les preuves que c'est vrai, mais le comprendre, c'est autre chose. Les preuves, nous les avons. Ici aussi, si nous regardons Jésus, l'Eucharistie, dans ce morceau de pain, il y a Jésus, c'est vrai. Mais comment en est-il ainsi ? Nous ne comprenons pas comment cela est possible... mais c'est vrai, c'est lui. Nous disons que c'est un mystère. Et ainsi, si nous posons d'autres questions du catéchisme, on ne peut pas les expliquer profondément, mais nous avons les preuves.

Il y a aussi une question dont l'explication ne s'apprend pas au catéchisme. C'est la question que je me pose très souvent, et beaucoup d'entre vous, beaucoup de gens se la posent : « Pourquoi les enfants souffrent-ils ? ». Et il n'y a pas d'explication. Cela aussi est un mystère. Je regarde seulement Dieu et je demande : « Mais pourquoi ? ». Et en regardant la Croix : « Pourquoi ton fils est-il là ? Pourquoi ? ». C'est le mystère de la Croix.

Très souvent, je pense à la Vierge, quand on lui a donné le corps mort de son fils, couvert de blessures et de crachats, rempli de sang, sale. Et qu'a fait la Vierge ? « Emportez-le » ? Non, elle l'a embrassé, elle l'a caressé. La Vierge Marie non plus ne comprenait pas. Parce qu'à ce moment-là, elle s'est souvenue de ce que l'ange lui avait dit : « Il sera roi, il sera grand, il sera prophète... » ; et dans son cœur, certainement avec ce corps si meurtri dans les bras, avec tant de souffrance avant de mourir, dans son cœur, elle aurait certainement eu envie de dire à l'ange : « menteur ! J'ai été trompée ». Elle non plus n'avait pas de réponse.

Quand les enfants grandissent, ils arrivent à un âge où ils ne comprennent pas bien comment fonctionne le monde, vers l'âge de deux ans, plus ou moins. Et ils commencent à poser des questions : « Papa, pourquoi ? Maman, pourquoi ? Pourquoi ? ». Et quand le papa ou la maman commence à expliquer, ils n'entendent pas. Ils ont un autre « pourquoi ? ». « Et pourquoi ceci ? ». Et ils ne veulent pas entendre l'explication. C'est juste qu'avec ce « pourquoi ? », ils

attirent sur eux le regard de leur papa ou de leur maman. Nous pouvons demander au Seigneur : « Mais Seigneur, pourquoi ? Pourquoi les enfants souffrent-ils ? Pourquoi cet enfant ? ». Le Seigneur ne nous dira rien, mais nous sentirons son regard sur nous et cela nous donnera de la force.

N'ayez pas peur de demander, et même de défier le Seigneur. « Pourquoi ? » Peut-être qu'aucune explication n'arrivera, mais son regard de Père te donnera la force d'aller de l'avant. Et il te donnera aussi cette chose étrange dont a parlé ce frère dans sa double expérience : un sentiment différent, un sentiment étrange [le Pape fait allusion au témoignage qui vient d'être donné par le père d'un enfant malade]. Et peut-être que ce sentiment de tendresse pour ton enfant malade sera l'explication, parce que c'est le regard du Père. N'ayez pas peur de demander à Dieu : « Pourquoi ? », de le défier : « Pourquoi ? », à condition que vous ayez le cœur ouvert à recevoir son regard de Père. L'unique explication qu'il pourra te donner sera : « Mon fils aussi a souffert ». Mais c'est cela l'explication. Le plus important, c'est le regard. Et votre force est là : le regard d'amour du Père.